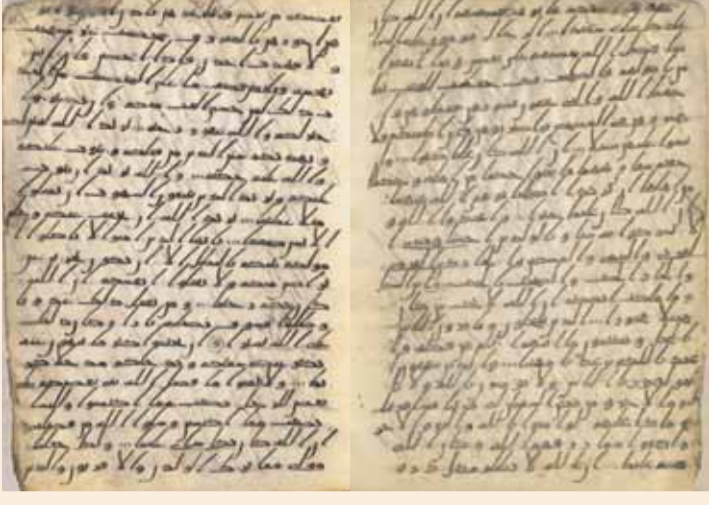


Les livres sacrés de l'islam

Le Coran est constitué de 114 chapitres, appelés sourates. Ces chapitres ne sont pas classés de façon chronologique mais selon leur longueur, du plus long au plus court. Le Coran est récité, lu et copié en arabe, langue sacrée de la Révélation. Il est immuable depuis la fixation définitive du texte sous le troisième calife 'Uthman, vers 650. Afin de compléter ou d'expliquer le texte coranique, la communauté musulmane eut rapidement recours à la tradition, la « sunna », rapportant les faits et les paroles de Muhammad, les « hadith ». Ainsi sont apparus des recueils de hadith, qui sont des guides spirituels pour les croyants.



Archéologie du texte

Ces feuillets du Coran, parmi les plus anciens que l'on possède, montrent qu'au VII^e siècle, l'écriture arabe n'est pas définitivement fixée.

Ils témoignent aussi de l'adoption du codex pour la copie du Coran, qui devient le Livre par excellence.

Feuillets d'un coran
Seconde moitié du VII^e siècle, BNF, Manuscrits orientaux, arabe 328, f. 10 à 14.



Splendeur du texte

Ce manuscrit richement décoré est représentatif de l'évolution de la mise en page du Coran, nécessaire à sa meilleure transmission. Il se présente sous la forme du codex, forme traditionnelle du Livre sacré de l'islam.

L'écriture cursive, d'exécution et de lecture plus aisées, possède désormais tous les signes distinctifs nécessaires à une lecture sans ambiguïté.

Coran
Bast (Afghanistan), 1111-1112, BNF, Manuscrits orientaux, arabe 6041, f. 26 v^o-27.



Commentaire du Coran

L'islam est fondé sur un livre, le Coran, et sur un modèle, le prophète Muhammad. Après la fixation définitive des lectures du texte sacré, l'exégèse coranique consista à expliciter le sens des

versets, à en préciser la portée et à exposer les circonstances et les raisons de leur révélation.

Amr al-tanzil (Les Lumières de la Révélation)
Al-Baydāwī, Asie centrale, 1497-1498 (?), BNF, Manuscrits orientaux, arabe 6403, f. 144 v^o-145.



Apprentissage

Dans les écoles coraniques, les enfants musulmans apprennent à écrire et à lire en mémorisant les sourates du Coran. C'est sur ces tablettes en bois qu'ils copient les versets. Quand l'enfant a retenu l'ensemble du Coran, sa planchette est effacée et il reçoit du maître une tablette ornementée.

Tablette coranique
Maghreb, antérieur à 1841, bois, BNF, Manuscrits orientaux, arabe 4650.



Carte des trois Arabies

L'islam naît dans la péninsule arabique au VII^e siècle de notre ère, dans un territoire carrefour des

civilisations, majoritairement païen, où l'on trouve des tribus juives et chrétiennes.

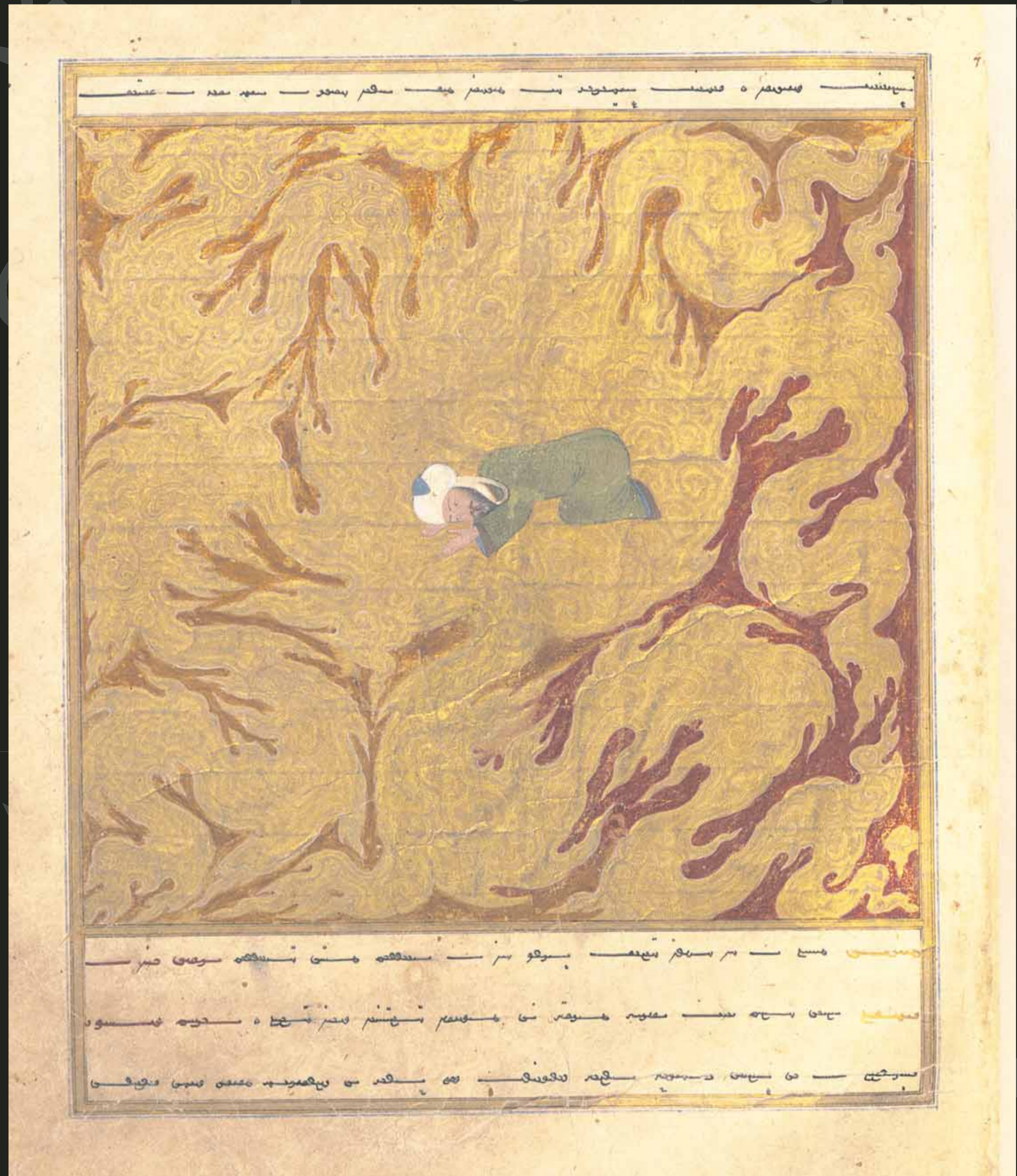
Nicolas Sanson (1600-1667), Paris, 1654, BNF, Cartes et Plans, Ge DD 2987 (6665).

Naissance de l'islam

« Il n'y a de Dieu que Dieu et Muhammad est son Prophète. »

Au VII^e siècle apr. J.-C., la péninsule arabique, dont La Mecque constitue le carrefour commercial, politique et religieux, est peuplée de nomades et de sédentaires organisés en tribus. La plupart de ces tribus ont des croyances polythéistes issues des panthéons des grandes civilisations du nord et de l'ouest de l'Arabie. Mais on trouve aussi de nombreuses tribus juives et chrétiennes (notamment les branches monophysites et nestoriques). Ces différents groupes, souvent commerçants, se rencontrent, échangent et se côtoient, donnant parfois naissance à des courants syncrétiques mus par une quête spirituelle forte. C'est dans ce contexte d'émulation religieuse que Muhammad voit le jour. Issu d'une tribu influente, il est très tôt mis en contact avec toutes les formes de religiosité qui transitent par La Mecque. Selon la tradition, c'est vers 610 que Muhammad aurait eu ses premières révélations, alors qu'il est en train de méditer dans une grotte du mont Hira, près de La Mecque. C'est par l'intermédiaire de l'ange Gabriel (Jibra'il) qu'il est désigné comme l'ultime prophète, chargé de révéler au

monde l'unicité et la grandeur de Dieu. Jusqu'à sa mort, en 632, Muhammad transmet oralement les révélations à ses compagnons qui les notent sur des supports de fortune, avant qu'elles ne soient définitivement fixées une vingtaine d'années à peine après sa disparition sous le nom de « Coran », qui vient du mot « réciter, récitation » en arabe. Le Coran se présente comme un rappel, une confirmation conclusive des révélations précédentes contenues dans la Torah et le Nouveau Testament. Ancré dans la lutte contre les tentations polythéistes qui sous-tend le récit biblique, il a pour mission de rappeler aux croyants le monothéisme absolu d'Abraham et la transcendance sans partage du Dieu unique. Le croyant doit lui être entièrement soumis, comme l'indiquent les termes « islam » et « musulman », qui signifient soumission, abandon de soi en Dieu. S'appuyant sur ce message divin venu « parfaire » les révélations précédentes faites aux juifs et aux chrétiens, Muhammad crée une religion nouvelle et universelle, l'islam, qui se propage très rapidement après sa mort.



LE PROPHÈTE MUHAMMAD EN PRIÈRE

Dans ce livre profane racontant l'ascension du Prophète, Muhammad est représenté le visage découvert, ce qui est assez rare dans la tradition musulmane. Cette histoire raconte que

le Prophète aurait parcouru en une nuit les sept cieux jusqu'au trône de Dieu et aurait rencontré en chemin tous les prophètes qui l'ont précédé.

MIR'ĀDJ NĀMEH (LE LIVRE DE L'ASCENSION DU PROPHÈTE) DE MIR HAYDAR HÉRĀT (AFGHANISTAN), 1436, BNF, MANUSCRITS ORIENTAUX, SUPPLÉMENT TURC 190, F. 44.